

sous les mêmes circonstances l'année précédente, alors qu'il résidait à Joliette, son médecin avait eu beaucoup de peine à le calmer et à le faire dormir.

A neuf heures le soir, je lui injectai sous la peau 1/50 de gr. de scopolamine et 1/4 de gr. de morphine. Quinze minutes plus tard il dormait bien, et la narcose se prolongea jusqu'entre quatre et cinq heures le matin; n'eut été l'inquiétude de sa mère, qui trouvant son ronflement trop fort, le secouait de temps à autre pour l'éveiller, ce sommeil se serait sans doute prolongé de quelques heures.

A ma visite du matin, voici comment ce garçon intelligent, me rendit compte de ses impressions: "Après votre injection je ne me rappelle plus rien; je n'ai repris connaissance que ce matin. Et depuis que je suis éveillé j'ai souvent des hallucinations, mais je me rends parfaitement compte de la fausseté de ces impressions. Ainsi depuis une heure je suis obsédé par la vision d'un gros barbu qui à tout moment passe la tête à travers le carreau de la fenêtre en face et me fait la grimace; mais je sais parfaitement que cette tête n'existe pas, je comprends que ce sont mes yeux qui voient ces chimères. A part cela docteur, je suis bien; et ne ressens aucune douleur. Toutefois ce matin, durant un certain temps, j'eus quelque chose que je ne puis expliquer: c'était comme une sensation de mort prochaine; il me semblait ou que le cœur allait s'arrêter, ou que la respiration allait cesser de fonctionner. J'éprouve encore quelque peu cette anxiété, mais cette frayeur irraisonnée s'en va diminuant. Je dois vous dire aussi que j'ai transpiré énormément depuis que je suis éveillé. Enfin je n'éprouve aucun besoin, aucun désir de prendre de la boisson, contrairement à mon habitude dans les mêmes circonstances."

Bref, pour résumer cette observation, que je n'ai malheu-